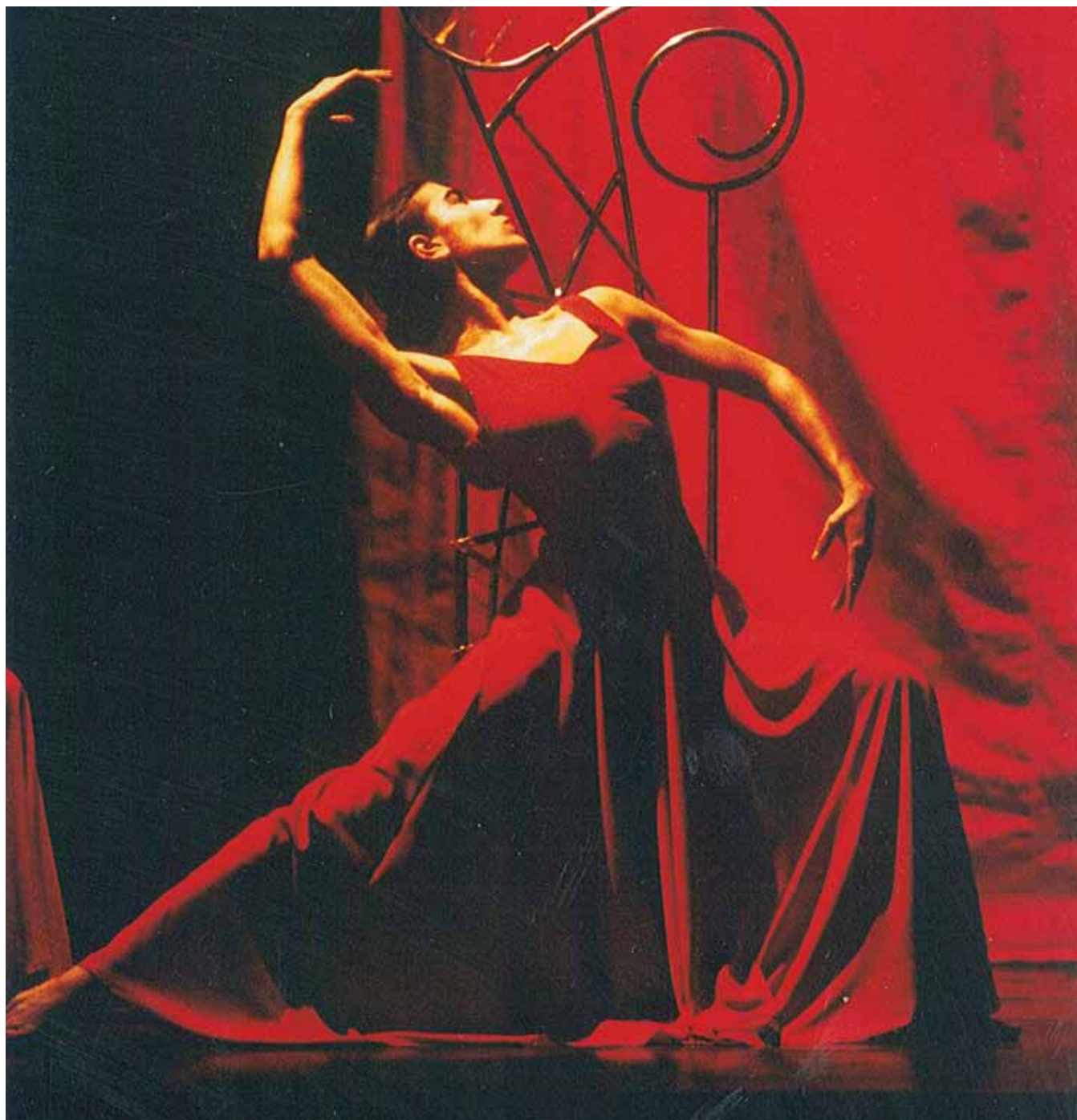


BLANCA LI

25 ANS DE CRÉATION A PARIS



BLANCA LI, UNE ARTISTE ÉCLECTIQUE ET SINGULIÈRE



Nana et Lila ©Gonzalo Quiral

Fin 1992, débarquait de Madrid à Paris une jeune danseuse olé-olé auréolée de la post-movida, qui aimait la fête, la danse, la rencontre des genres et le croisement des cultures et des disciplines. Dès l'année suivante, elle crée sa propre compagnie de danse contemporaine.

20 ans plus tard, toujours à la tête d'une des rares compagnies indépendantes de la scène contemporaine française, Blanca Li reste aussi libre et inventive qu'à ses débuts. Avec par

surcroît la touche de glamour de la maturité et des choix assumés pendant deux décennies. Sa notoriété et sa singularité la rendent plus que jamais inclassable.

Mariée à un mathématicien et mère de deux garçons, Blanca conjugue toutes ses vies à 100km/h, sans jamais renier ses goûts et ses valeurs d'éclectisme et sa foi en la création artistique. « *Pour moi, la danse est un langage universel sans frontières ni limites dans la forme ou le style* », dit-elle.

25 ANS AVANT



Blanca Li, numéro Zaragoza dans son cabaret Calentito à Madrid (1989)

Blanca Li est née à Grenade en Espagne, creuset historique et actuel de la culture arabo-andalouse, à la source de son inspiration. Enfant, elle voulait déjà danser mais lors d'une audition dans un cours de GRS, elle est propulsée dès 12 ans dans l'équipe nationale espagnole de gymnastique rythmique.

A 17 ans, elle conquiert son autonomie, et part à New York pour rejoindre l'école mythique de la chorégraphe Martha Graham, pendant cinq ans.

Habitant Spanish Harlem dans les années 80, elle vit au quotidien la naissance du hip-hop, créant au passage *las Xoxonees*, un groupe de Flamenco-Rap. De retour en Espagne à la fin des années 80, elle ouvre un bar à Madrid, le Calentito, ovni de la nuit madrilène, où l'on

croise les personnages des films d'Almodovar en chair et en os, et où elle se produit sur scène dans des spectacles de flamenco et de cabaret. Elle invente son premier spectacle grand public *Nana et Lila*, sélectionné pour le programme de l'Exposition universelle de Séville en 1992. Effervescence, ébullition, (ré)invention, métissage sont les maître mots de ces années de formation, qui s'achèvent à Paris, alors capitale de la danse contemporaine.

L'underground new-yorkais se conjugue à la post-movida madrilène et au monde de la nuit parisienne pour offrir à Blanca toutes les raisons d'affirmer son goût pour le mélange des genres et des styles, une démarche récurrente tout au long de sa carrière.

LA COMPAGNIE BLANCA LI



Corazon loco ©Laurent Philippe

17 spectacles en 25 ans, qui illustrent le renouvellement infini des sources d'inspiration, des techniques et des thèmes abordés par Blanca Li.

On décèle cependant un fil rouge tressé autour de son exigence technique et d'interprétation envers ses danseurs. Humour, exubérance de la scénographie et des costumes, passion

pour le mouvement et rencontres créatrices, notamment avec la musique et les arts plastiques sont récurrents dans ses spectacles.

Ces collaborations avec d'autres artistes sont à la source de l'inspiration nécessaire à la règle fondatrice de Blanca : se réinventer pour ne pas se répéter, se renouveler à chaque création chorégraphique.

LA COMPAGNIE BLANCA LI



Macadam Macadam © Philippe Cibille

QUELQUES EXEMPLES :

Nana et Lila (1992, 170 représentations), autour des cérémonies de transe des Gnawa de Marrakech. Prix "Public Off" du meilleur spectacle de danse, Festival d'Avignon Off, 1993.

Le Songe du Minotaure (1998), solaire inspiré par l'art grec ancien et la musique classique du 20ème siècle.

Macadam Macadam (1999), création chorégraphique hip-hop qui devient rapidement la référence du genre, de sa création au Festival Suresnes Cités Danses, jusqu'en Avignon ou aux États-Unis, en passant par l'Opéra-Comique de Paris et Mogador (Globe de Cristal 2007 dans la catégorie Meilleur Opéra/Ballet).

Borderline (2002) ou la folie du monde contemporain dans le contexte des attentats du 11 septembre 2001.

Poeta en Nueva York (2007) inspiré par les poèmes de Federico Garcia Lorca à New York, créé à l'Alhambra de Grenade. Un spectacle qui mêle sur scène la cantaora Carmen Linares et le bailaor Andrés Marín à une vingtaine de danseurs hip-hop, contemporains et flamenco et à dix musiciens de jazz et flamenco. Prix « Premio Max » 2008 de la meilleure chorégraphie.

Le Jardin des Délices (2009), mise en danse du tableau de Jérôme Bosch, mélangeant scènes oniriques intemporelles et scènes du monde moderne, créé à Montpellier Danse.

Corazón Loco (2007), jouant sur l'expérience de la fusion- désintégration amoureuse par la rencontre entre le corps et la voix avec l'ensemble vocal Sequenza 9.3, sur une partition originale d'Édith Canat de Chizy.

Robot (2013), prix Lunas del Auditorio du Meilleur spectacle (Mexique)

Et 10 autres créations, dont **Déesses & Démons** (2015) , **Solstice** (2017) et **Elektrik** (2018).

CHORÉGRAPHE EN SOLO



Treemonisha1 © Marie-Noëlle Robert

A partir d'un large éventail de formes d'expression corporelle, du flamenco au hip-hop en passant par la danse classique, contemporaine ou baroque, Blanca Li signe également un parcours personnel en dehors de sa compagnie, de l'opéra à la comédie musicale en passant par le ballet.

L'Opéra de Nancy lui commande en 1997 la mise en scène de deux opéras de Manuel de Falla (*La Vie brève et L'Amour sorcier*) puis en 1999 la mise en scène et la chorégraphie en création mondiale de l'opéra *Un tango pour Monsieur Lautrec* de Jorge Zulueta et Jacobo Romano.

Elle est choyée par l'Opéra de Paris : chorégraphe de l'opéra-ballet *Les Indes Galantes*, dirigé par William Christie (1999), création de *Shéhérazade* pour le Ballet de l'Opéra de Paris, dans des costumes de Christian Lacroix (2001) puis, à Bastille, chorégraphe de *Guillaume Tell* (2003) et de la création *Am Anfang* de Anselm Kiefer (2009).

En mars 2010, c'est au Théâtre du Chatelet qu'elle met en scène *Treemonisha*, l'opéra de Scott Joplin.

Son talent de chorégraphe s'exporte jusqu'au États-Unis, où elle signe par exemple la chorégraphie de *Don Giovanni*, mis en scène par Marthe Keller au Metropolitan Opera de New York en 2004.

UNE ARTISTE EUROPÉENNE



Le Songe du Minotaure ©Jean-Nicolas Salvatori

Ancrée à Paris, où elle installe ses propres studios dès 1998, Blanca est toujours prête à traverser les frontières symboliques et géographiques, comme elle aime à dépasser les barrières disciplinaires.

En 2002, elle est ainsi nommée directrice artistique et chorégraphe du Ballet de Berlin au Komische Oper, où elle recrée notamment le *Songe du Minotaure* pour 24 danseurs, et crée *Borderline*, en collaboration avec les artistes plasticiens Jorge et Lucy Orta.

De l'Allemagne, cap sur l'Andalousie originelle où, de septembre 2006 à juillet 2010, Blanca Li prend la direction artistique du Centre Andalou de Danse à Séville, un établissement public de formation intensive pour jeunes danseurs professionnels. Elle y ouvre un enseignement de Hip-Hop et un programme traditionnel de l'Escuela Bolera, unique en Espagne, et profite de son séjour en Espagne pour mettre en scène et chorégrapier la comédie musicale *Enamorados Anónimos* au Théâtre Rialto (2008, 200 représentations) et deux opéras du compositeur contemporain Luis de Pablo (Teatros del Canal, 2010).

CHORÉGRAPHE ET RÉALISATRICE POUR LE CINEMA



Le Défit

Blanca aime tout du cinéma, qu'elle soit devant (*Pigalle* de Karim Dridi, 1992 ; *Kika* de Pedro Almodovar, 1993 ; ou *Le Code a changé* de Danielle Thompson, 2009) ou derrière la caméra, voire à côté, comme quand elle assure la création chorégraphique de longs métrages de fiction, de *Gazon maudit* ou *Nettoyage à sec* (1997) à *L'Ecume des jours* de Michel Gondry, en passant par le dernier film de Pedro Almodóvar, *Los Amantes Pasajeros*, prochainement à l'affiche (2013).

Depuis son premier court-métrage, *Angoisse*, écrit et réalisé en 1998 et couronné de nombreux prix, Blanca réalise diverses œuvres audiovisuelles (*And so on*, *La Paella*, *Un après-midi*, *Sandance...*), jusqu'à *Pour Elle*, le court métrage avec Victoria Abril pour la série X-Femmes de Canal Plus (diffusion en juin 2009).

Du court au long : *Le Défi* (2002), son premier long-métrage de fiction (300 000 entrées), avec une centaine de danseurs hip-hop, est comme un hommage aux comédies musicales américaines transposé dans le monde du hip-hop français. Ce film, Prix du Public au festival du Cinéma de Toronto (Canada), révélera Sofia Boutella, future *Nike Woman* et danseuse pour Madonna et Rihanna, puis rôle principal du film *Street Dance 2*.

Son second long-métrage, *Pas à pas* (2009), est un documentaire sur la genèse de *Corazon Loco*, qui fait sentir au plus près l'essence de la danse et de la création.



Montée des marches pour La Piel que habito de Pedro Almodovar, avec Rosy de Palma, Cannes, 2011

CHORÉGRAPHE À LA CROISÉE DES MONDES



Making of de Oh my bag, pour Longchamp



Sandance de Blanca Li pour Shiseido

Dans ses chorégraphies comme dans sa vie, Blanca sait conjuguer le glamour au populaire, l'énergie festive et l'attention à l'autre, l'esthétique pop ou latino-chic au classicisme des lignes du mouvements. Des qualités qui ne pouvaient laisser insensibles les mondes connexes de la musique, de la haute-couture et de la mode.

Blanca met ainsi en danse et en scène des vidéoclips (Blur, Rita Mitsouko, Goldfrapp, Paul McCartney, etc.) et des films publicitaires (Perrier, Jean- Paul Gaultier, Prada, Lancôme, Longchamp, etc.), après s'être taillée une place incontournable dans le monde du vidéoclip avec sa chorégraphie de *Around the World* pour Daft Punk, dans une réalisation de Michel Gondry.

Elle chorégraphie également des défilés ou des événements de haute- couture (Jean-Paul Gaultier, Stella McCartney, Hermès à Shanghai, etc.), et est sollicitée par les plus grands artistes de la musique pop (Gorillaz ou aujourd'hui Beyoncé) pour leurs performances phares : Lily Allen aux MTV Brit Awards 2010 ou Kylie Minogue pour le Jubilé de la Reine d'Angleterre (2012).

UNE ÉQUIPE DE FIDÈLES



Elektro Kif, 2010 ©Dan Aucante

Blanca aime s'entourer de personnalités aux qualités artistiques avérées mais surtout humaines. Car la joie et la bonne humeur font partie intégrante de son mode de travail ! Toute une tribu de professionnels, dont l'expertise et la créativité sont garants de la beauté formelle et symbolique des spectacles, ont ainsi tissé des liens d'appartenance et de fidélité à Blanca depuis ses débuts.

On retrouve au fil de nombreux spectacles : Jacques Chatelet aux lumières, Pierre Attrait à

la scénographie, Charles Carcopino à la création vidéo, Laurent Mercier aux costumes et des danseurs contemporains comme Glyslein Lefever, Déborah Torres, Géraldine Fournier, Pascale Peladan, Gérald Dorseuil, Bruno Péré, ou Ahmed Karetti qui sont aussi devenus au fil des années les assistants de Blanca Li.

Parallèlement, pour chaque création, des danseurs spécifiques sont engagés, formant ainsi une troupe vivante et mouvante, où s'expérimente l'avenir de la danse.

LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

Avec plus de 1500 représentations autour du monde, généralement jouées à guichets fermés, la Compagnie Blanca Li jouit d'une adhésion très forte.

Ce succès conforte le parti-pris des créations de Blanca : la danse contemporaine doit être en prise avec le réel, les préoccupations actuelles mais aussi l'aptitude du public à la découverte. L'exigence artistique ne prive pas d'être populaire, bien au contraire !

L'universalité de la danse prend toutes ses dimensions dans les créations de la compagnie, qui sont appréciées par des publics aux référents culturels très différents. Le succès de la tournée à l'international d'Elektro Kif ou encore de ROBOT en est un bon exemple

Adulée du public, Blanca est également reconnue au niveau institutionnel. Chevalier de l'Ordre national du Mérite (ministère des Affaires européennes, 2004), elle a été nommée Officier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture en 2007 et a reçu la Légion d'Honneur en 2014.

En Espagne, elle a été décorée par le Roi de la Médaille d'Or du Mérite des Beaux-Arts en 2009, après avoir reçu le Prix Manuel de Falla du Ministre de la Culture d'Andalousie en 2004 pour « *sa contribution innovatrice à la danse contemporaine, en reconnaissance de sa trajectoire professionnelle de création et de diffusion de la culture andalouse au niveau international* ».

Et elle a son entrée dans le Petit Larousse !

2018 - 2019 : BLANCA LI FAIT L'ACTUALITÉ CULTURELLE

Blanca Li a créé 2 nouveaux spectacles en quelques mois : *Solstice* (septembre 2017) au Théâtre National de Chaillot et *ELEKTRIK* (janvier 2018) au Festival Suresnes Cité Danses.

La compagnie a ouvert le studio Calentito 134 en septembre 2017, un nouveau studio de danse à Paris. L'ouverture d'un centre de danse dans le 9ème arrondissement de Paris est également en cours...

En 2018 - 2019, la compagnie propose ses quatre derniers spectacles en tournée (Robot, Déesses & Démons, Solstice et ElektriK) et travaille sur la production de son prochain spectacle pour la saison 2019-2020.

